

plus ample connaissance avec elle. Le lendemain matin, je la soumettais à une forte loupe, et quels furent mon étonnement et ma joie de voir la représentation exacte de la figure donnée par Léon Dufour de sa *Micromyrma* (Soc. ent. Fr. 1857, pl. 4.) Le pétiole était bien absolument dépourvu d'écaïlle, les antennes avaient bien douze articles, la taille atteignait à peine une demi-ligne.

Réparation d'honneur donc à la mémoire de mon ancien et illustre ami ; mais on conviendra que si un instant je lui ai fait injure, j'ai quelquel droit de plaider les circonstances atténuantes, puisqu'il m'a induit lui-même en erreur en me donnant par mégarde, comme étant son espèce, deux individus de la *Plagiotepis*, commune chez nous, et en exprimant presque la conviction que sa *Micromyrma* était le même insecte que la *Formica pygmaea* de Latreille. Peut-être néanmoins aurait-il pu se méfier davantage de cette assimilation, à cause de la différence des mœurs. Il avait trouvé, en effet, une fourmière de *Micromyrma* errant sur un tronc rugueux de vigne et occupée au transport de ses nymphes, tandis que Latreille avait observé celles de la *Formica pygmaea* sous des pierres, ce qui indiquait une habitation souterraine. On saura de plus en plus aujourd'hui que l'espèce qui cesse d'être litigieuse doit être cherchée sur les bois à partir du mois de mai, puisque celles de Léon Dufour avaient déjà des nymphes dans la première quinzaine de juin, et que peut-être à la fin d'août on n'en rencontre guère plus, puisque je n'en ai pris que sept et que l'ami à qui je m'empressai d'écrire pour qu'il leur fit la chasse, n'en a vu que deux de plus. On saura aussi que les conditions géologiques doivent lui être indifférentes, car Léon Dufour l'avait trouvée dans la partie montueuse et argileuse du département, tandis que je l'ai prise dans la partie non accidentée et sablonneuse. Peu lui importe aussi l'essence du bois où elle niche.

Et maintenant, la *Micromyrma pygmaea* est-elle, comme l'a cru M. Mayr, un petit *Tapinoma erraticum*, ou bien le genre de Léon Dufour est-il valable, comme le pense M. Roger ? Une réponse assez péremptoire à faire à M. Mayr, c'est que la *Micromyrma* est lignicole, tandis que tous les *Tapinoma* connus font leurs nids en terre ; mais d'un autre côté, je suis convaincu, comme M. Roger, que cette Formicide n'est pas un *Tapinoma*, car je ne lui vois pas, comme aux individus de ce dernier genre, le chaperon interrompu au milieu de son bord antérieur par une échancrure étroite, assez profonde, et le pédicule de l'abdomen ayant en dessus la forme d'un rectangle à angles arrondis et se terminant en avant par une arête transversale qui représente le bord supérieur d'une écaïlle.